

Feuillets Mensuels
de la

SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

N° 157

17ème Année

REUNION DU 12 MAI 1974

La séance mensuelle de la Société Nantaise de Préhistoire se tiendra au Muséum d'Histoire Naturelle de NANTES, le dimanche 12 Mai 1974 - Entrée 12, rue Voltaire.

Elle débutera à 9 h. 30 précises.

PROGRAMME

Le voyage de la Pentecôte en Touraine et dans le nord du Poitou. Informations sur les visites prévues.

Exposition de pièces préhistoriques provenant des régions qui seront visitées.

L'ART PALEOLITHIQUE

Exposé de Monsieur SOUQUET, secrétaire de la Société Nantaise de Préhistoire.

Projection de nombreuses diapositives

Au cours de la réunion, une interruption du programme permettra le service de la bibliothèque et l'enregistrement des adhésions au voyage d'études de la Pentecôte les 1er, 2 et 3 Juin. A noter que le départ aura lieu à 6 h. précises de la place Delorme. Réunion à 5 h. 45.

On est prié d'apporter le nécessaire pour le déjeuner en pique-nique qui, si le temps le permet, se fera en pleine campagne. En cas de pluie, nous nous arrêterons dans un café au bord de la

.../...

route.

Le retour aura lieu lundi entre 21 et 22 heures, le car revenant au point de départ.

UN ANNIVERSAIRE

Le premier mai 1964, deux membres de la Société Nantaise de Préhistoire faisant partie de l'équipe cherchant à délimiter l'habitat reconnu sur la Butte aux Pierres effectuaient un sondage repéré A5.

Il devait présenter une importance exceptionnelle à la fois pour la connaissance de la formation du marais et pour le peuplement de la région au néolithique ancien. Mais n'est-il pas indiqué de vous donner communication du rapport écrit en fin de soirée, dès le retour à NANTES ?

Nous espérons qu'il vous fera participer à l'émotion ressentie par le chercheur au moment où il perçoit l'intérêt d'une importante découverte.

SONDAGE A5 - La couche d'humus est plus épaisse qu'à l'ordinaire puisqu'elle atteint 18 centimètres. A cette profondeur apparaît le sable beige que nous connaissons bien.

Huit éclats de silex sont rencontrés. Parmi eux, trois sont brûlés. L'un des plus volumineux est bien retouché. Nous trouvons également un fragment de bois noir et nous nous demandons l'intérêt qu'il peut présenter. Nous le recueillons. Nous observons de nombreux petits galets de quartzite blanc. A 19 centimètres, tessons de poterie.

A 20 centimètres, nous remarquons des nodules d'oxyde de fer puis à 21 centimètres côté Est un fragment de poterie qui se présente incliné à 60 degrés par rapport à l'horizontale. Un coin a été brisé car il était exactement sur le bord du sondage mais la partie principale est en dehors. Nous la laissons en place comme témoin mais prélevons le morceau détaché.

A 22 centimètres, deux petits fragments de poterie qui se clivent. A 24 centimètres, cinq éclats de silex très petits ainsi qu'un autre en quartzite gris.

.../...

A 28 centimètres, petit tesson de poterie.

De 28 à 35 centimètres, nous ne rencontrons ni silex ni poterie.

Comme ce sondage est différent des précédents !

A 35 centimètres, petit éclat de silex.

A 39 centimètres, tesson de poterie brune. Dégraissant assez fin. Trace de petits trous faits avant cuisson.

Nous poursuivons notre fouille sans grand succès dans un sable argileux très humide. Vers 54 centimètres, il devient plus roux. Il contient de nombreux éléments érodés - quartzite, silex.

A 63 centimètres, nouveau silex à arêtes très émoussées.

A 70 centimètres, petit fragment de charbon de bois que nous prélevons et plaçons dans un tube.

A 80 centimètres, nous dressons le fond pour faire une photographie en couleurs. Dans un trou de 0m50 de côté, nous avons atteint la limite à laquelle on peut travailler à bout de bras. De nombreuses traces d'oxyde marbrent la couche. Aucun sondage n'a jusqu'ici été porté à une telle profondeur. QUILGARS a insisté sur le fait qu'au cours de ses fouilles la couche archéologique n'a jamais présenté une épaisseur supérieure à 0 m. 50. Or, à 0 m. 63 nous avons trouvé un silex!

Le fond est nettoyé avec un couteau de fouilles. L'outil ramène une masse noire. Nous ne pouvons croire nos yeux. C'est un tesson de poterie grossière, noire comme du charbon dans la masse. L'une des surfaces est brune. Le dégraissant est grossier. La pâte est micacée. L'empreinte du tesson est visible dans l'angle du sondage. Comme il est près de midi, le soleil éclaire assez bien le fond et nous permet d'apercevoir deux petits morceaux restés dans l'empreinte.

Nous concevons immédiatement l'importance présentée par ce tesson découvert sous une couche d'éléments roulés et une forte épaisseur de sédiments stériles. Comment, avec nos connaissances actuelles, expliquer une telle chose ? Les éléments érodés n'ont sans doute pas été apportés par le Brivet. La Loire en est-elle responsable ? Est-elle venue se promener sur la Butte aux Pierres recouvrant une couche néolithique ancienne de ses sables et de ses graviers. Et nous pensons au fragment de spongiaire découvert dans le A.2.

.../...

Nous ouvririons les yeux encore plus grands. Si nous trouvions des fossiles du Crétacé ! Décidément, notre travail prend de plus en plus d'intérêt.

Nous appelons la seconde équipe qui étudie le sondage A.0. Une décision est à prendre. Doit-on agrandir le A.5 pour poursuivre la recherche plus profondément ? C'est mon avis, mais la majorité préfère reprendre le travail plus tard quand nous aurons davantage de connaissances.

Une feuille de matière plastique est déposée sur l'empreinte de la poterie et des fragments qu'elle garde. Le sondage est rebouché avec des éléments tamisés.

Ainsi débutaient les importantes découvertes qui, au cours des années suivantes, devaient se multiplier.

Siège Social : Muséum d'Histoire Naturelle 12, rue Voltaire NANTES
Directeur Gérant du bulletin : P. LE CADRE, 15, rue du Breil NANTES